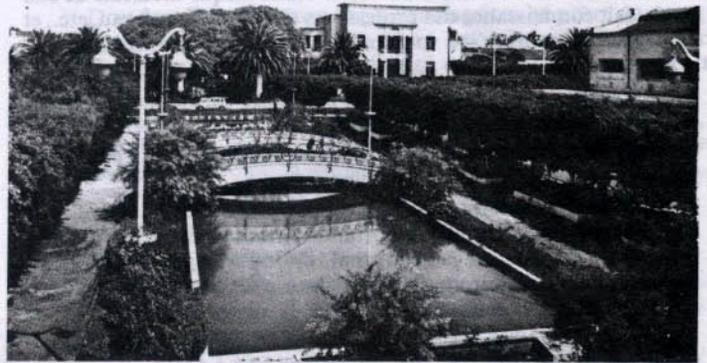


# Villes et Villages de chez Nous

## LOURMEL

Sur la route d'Oran à Tlemcen par Ain-Témouchent, Lourmel a été édifié à 42 kms. d'Oran à proximité de la sebkha (lac salé) en 1856. Un siècle plus tard, la commune comptait 12.300 habitants et était chef-lieu de canton. Au centre de l'agglomération se trouvait une belle place fleurie. A gauche, la nouvelle mairie devant laquelle se trouvait un grand bassin. A gauche aussi le marché couvert moderne. Plus loin, l'école et la poste. Un monument aux morts rappelait le sacrifice des enfants du pays durant les deux guerres mondiales. S'y élevait aussi un monument au Général Lourmel. Alain Amato, dans son livre "Monuments en exil" aux éditions de l'Atlantique (BP 69 - 78001 Versailles Cédex) nous en compte l'histoire : "Le Normand de Lourmel, né à Pontivy le 12 juillet 1811 participe à la conquête de l'Algérie. En 1844, alors capitaine, il est chargé d'organiser le poste de Sebdo au sud de Tlemcen. Le 15 novembre 1849 devenu lieutenant-colonel, il arrive en renfort de Constantine, à la tête de deux bataillons pour soutenir le siège de l'Oasis Zaatcha. Le 26 il commande une des colonnes d'assaut et reçoit une blessure au cours du combat. Devenu aide de camp de Napoléon III, il est tué au siège de Sébastopol, le 5 novembre 1854.

Le nom de Lourmel fut donné à un village de l'Oranie créé en 1856 et situé à l'extrémité ouest de la sebkha d'Oran. Au début du siècle cette commune comptait 4.750 habitants dont un quart d'européens. Scellant son parrainage avec le village l'effigie de Lourmel se dressait sur la place. C'était une statue en bronze, créée par Ernest DIOSI, sculpteur né à Paris en 1889. Lourmel est représenté debout, l'épée à la main, en uniforme de Général du second empire, moustache et barbiche à la Napoléon III. En juillet 1962, la statue haute de 3m20 et pesant une tonne fut démontée et entreposée au camp de Montplaisir à Oran. Pontivy, ville natale du Général de Lourmel avait aussi érigé en 1861 une statue en bronze le représentant. (...) Le bronze intéressa les allemands en 1941, et Pontivy perdit la statue de son grand homme. Mais, à la proclamation de l'Indépendance, la municipalité de Pontivy qui connaissait l'existence de la statue du village de Lourmel demanda qu'elle lui fut attribuée. Le 22 août 1962 une demande officielle était déposée auprès de M. Louis Joxe, Ministre d'Etat chargé des affaires algériennes. L'affectation fut accordée le 2 janvier 1963.



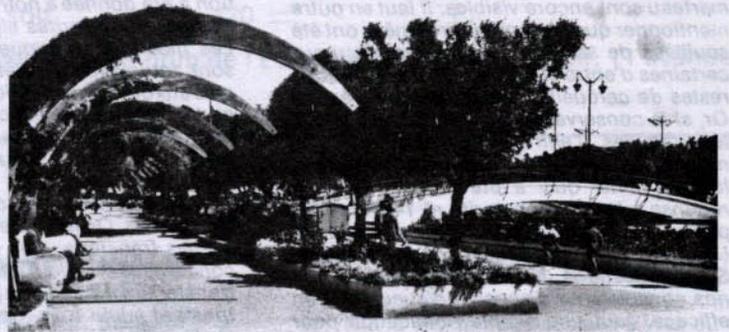
Lourmel : Le bassin et les ponts  
(Document Marcel Anton)

Quelques mois plus tard, la caisse n° 56 d'un volume de 6 mètres cubes, qui contenait la statue de Lourmel, quitta Oran à bord du Marcel Schiaffino, à destination du port de la Pallice où elle parvint le 3 juillet. La statue est arrivée à Pontivy le 30 juillet. Elle y est installée, mais aucune inscription ne précise son origine".

Le département du Tarn donnera beaucoup de ses enfants à l'Algérie. L'un d'eux Jean Ambert fut un des vaillants pionniers venu s'installer à Lourmel en 1848. Concessionnaire d'une trentaine d'hectares ses débuts seront très difficiles. Il entreprend les travaux de défrichage avec l'aide de ses deux fils Louis et Jean-Pierre. Hélas! le 5 mars 1881 il se tue en maniant un fusil de chasse. Sa veuve continue courageusement



Lourmel : Route d'Ain-Témouchent à Bel-Abbes  
(Document Marcel Anton)



Lourmel arcades et ponts  
(Document Marcel Anton)



Lourmel : le jardin et l'église  
(Document Marcel Anton)

l'œuvre entreprise dans laquelle ses enfants la seconderont étroitement : le partage amiable de la propriété n'aura lieu en effet qu'en 1932. Jean-Pierre Ambert épousera Caroline Puech et de leur union naîtront cinq enfants, dont trois garçons : André, Alexis et René. Leur propriété produisait des vins de qualité pour lesquels ils construisirent en 1922 une magnifique cave.

C'est aussi du Tarn qu'est originaire la famille Bouyssier. M. Henry Bouyssier père vint s'installer à Lourmel comme menuisier. Puis il se rendra acquéreur d'une propriété qu'il mettra en valeur avec l'aide de son fils aîné, Henri né le 18 octobre 1891 à Lourmel. Il est l'aîné de six enfants. Sa brillante conduite durant la guerre de 1914 lui vaut la Médaille de Verdun, la Croix de guerre de Serbie, la Médaille Interalliée et la Croix des Dardanelles. Plus tard il sera fait Chevalier puis Officier du Mérite Agricole. En 1925, il est élu conseiller municipal. Epoux de Mme Laulagniet, originaire de l'Ardeche et père de deux enfants, le nom des Bouyssier reste attaché à la conquête agricole de Lourmel.

Dès le début de la pacification, M. Paul Calmels, originaire d'Albi, vient se fixer à Oran. Devenu gérant chez son cousin Alexandre Calmels à Sidi-Marouf, sur la commune de Sidi-Chami, il effectue les premiers essais d'engins aratoires sur ce domaine de 1.100 hectares complanté de céréales et vignobles. A force de travail, M. Paul Calmels réussira à établir chacun de ses quatre enfants : L'aînée épousera un instituteur,

M. Pouyau, et ils s'installeront à Rio-Salado. Les deux garçons, Léopold et Ernest se fixeront à Lourmel et la cadette partira à Ain-Tekbalet (commune de Pont-de-l'Isser).

Ernest Calmels sera plus particulièrement viticulteur. Il fera construire une cave qui à cette époque était la plus grande du département, ce qui lui permettra de se livrer au négoce des vendanges.

Conseiller municipal durant vingt-quatre ans, il était également juge de Paix suppléant. A son décès en 1938, ses deux fils Fernand et Cyrille continueront l'œuvre de ce pionnier. Fernand Calmels fut fait Officier du Mérite Agricole, Cyrille, chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de Guerre devint président du syndicat des acheteurs de vendange, région d'Oran, du Syndicat agricole de Lourmel et membre du Conseil d'Administration de la Fédération départementale des Syndicats agricoles.

Joseph Cambillau, né le 3 janvier 1870 en métropole fit des débuts difficiles à Lourmel dans l'élevage du mouton. A force de travail il devint l'un des premiers exportateurs d'ovins sur la métropole. Son effort en tant que viticulteur porta aussi ses fruits car il créa une magnifique propriété. Marié à Melle Eléonore Ganidel, il élèvera une famille de cinq enfants. Il sera élu au Conseil Municipal de Lourmel et réélu jusqu'à sa mort, le 19 novembre 1935 après avoir exercé pendant de longues années la fonction d'adjoint au maire sous la municipalité de son ami M. Yung. Mobilisé en 1914 il fit les campagnes de France dans un

régiment de zouaves. Le 22 août 1931 il sera fait Chevalier du Mérite Agricole.

M. Yvon Cardona né le 5 février 1925 à Lourmel, y devint agriculteur et négociant en vin. Mobilisé durant la seconde guerre au 6<sup>e</sup> RAC, il a été cité et décoré de la Croix de Guerre.



Lourmel avenue Principale  
(Document Marcel Anton)

M. Joseph Milhe-Poutingon vint s'installer à Lourmel dans les débuts de la création de ce village en centre de colonisation. Acquéreur de terres en friche, il travaillera pour acheter de nouvelles terres qu'il mettra en valeur. Il consacrera cependant une partie de son temps à la vie publique de son village et sera élu Maire de Rio-Salado. Il élèvera une famille de trois enfants : L'un, Gontran, deviendra à son tour Maire de Rio-Salado, une fille épousera M. Charriaud et l'autre fils, Yvon, après de brillantes études, succèdera à son père et modernisera la propriété familiale en adoptant des procédés rationnels de culture. Mobilisé en 1939, il est pilote-observateur et fera les campagnes d'Orient avec le grade de Capitaine. A nouveau mobilisé après le débarquement allié, il effectuera les campagnes de Tunisie, Corse, France et Allemagne dans le corps de l'Artillerie de l'Air. Outre ses activités d'agriculteur, il est président de l'Aéro-Club d'Oran, de la Fédération Aéronautique Algérienne, Vice-Président de la Fédération Nationale de l'Aéronautique, Président de la section Algérienne des Officiers de réserve de l'Aviation et de la Société des sports nautiques. Pour ses services militaires et civils, il sera fait Officier de la Légion d'Honneur, Croix des services volontaires, Croix de Guerre, Médaille des Anciens Combattants, Médaille d'exploration du Sahara, Médaille de l'Aéronautique, Médaille d'Argent des Sports, Médaille d'Argent de Sauvetage.

Le village de Lourmel célébrait en mai les fêtes de Sidi-Baroudi. Nous tenons à remercier M. Marcel Anton qui nous adressé une partie de la documentation qui nous a permis d'évoquer le village de Lourmel devenu aujourd'hui El Amria et surtout les photos qui illustrent cet article.

**Geneviève DE TERNANT**